

Amsterdam, le 14 juin 1982

Cher Yuçel,

Me référant à nos discussions antérieures, je t'envoie cette lettre dans laquelle j'essaierai de t'expliquer nos idées pour un film au sujet de DISK.

Un film, qui de notre avis, est d'un intérêt politique pour la lutte contre la dictature en Turquie.

Une lutte qui, en premier lieu, doit se réaliser en Turquie-même, mais à laquelle on pourrait assister en Europe en mettant au courant le public de la vraie situation politique en Turquie. C'est pourquoi ce film doit envisager d'informer le monde occidentale, un monde qui, il faut en tenir compte dans le film, est peu au courant de la situation politique en Turquie.

Jusqu'au 12 septembre 1980 la plupart des media (journaux, radio et télévision) n'a parlé que de la terreur, sans donner la moindre analyse de la naissance ni de la qualité de la lutte armée. C'est à nous donc de donner cette analyse.

Nous ne voulons pas isoler ni la naissance ni l'évolution de DISK mais au contraire les intégrer dans l'évolution du mouvement de gauche en Turquie.

Les syndiqués, il faut l'avouer, n'ont pas seulement participé activement aux syndicats mais aussi aux partis et mouvements politiques.

Quoique les divergences d'opinions et de stratégies dussent être discutées, le pouvoir réunissant de DISK reste le point de départ le plus important de ce film. C'est à dire l'intérêt du syndicat pour une évolution progressive en Turquie.

Quand même, ce qui est très important, c'est que une histoire tellement actuelle, comme celle de DISK, ne peut pas se baser sur une seule optique (politique).

Le film devrait relever la naissance de DISK en 1967 et son énorme développement et en même temps il montra que DISK est un syndicat vraiment indépendant.

En plus nous voulons signaler quelques événements cruciaux.

Par exemple la célébration du 1er mai en 1977 et la provocation fasciste, qui a tué sur les masses.

Quelques grèves importantes, comme celle d'Izmir, qui a été abattue par les forces militaires.

La choix définitive des actions dépend de ce qu'on peut trouver dans les archives cinématographiques, du Leitmotiv de ce film et de la participation aux actions des personnages que nous voulons interviewer.

De tout cela se révélera qu'on a essayé de frustrer, de différentes manières, la lutte de la classe ouvrière. Soit par des mesures restrictives des différents gouvernements, si c'était Demirel ou bien Ecevit, soit par la terreur grossière de Droite: les attentats à la vie des leaders des syndicats, intimidation dans les entreprises etc.

Quant à la période qui précède le Coup d'Etat, nous voulons montrer comment et pourquoi les fascistes ont essayé, par provocations et attentats, de créer un atmosphère qui justifierait le Coup d'Etat militaire.

Caractéristique pour la junta sont les tortures et exécutions envers la Gauche et la politique de complaisance envers les fascistes. Comme ça la prétendue neutralité de l'armée est démasquée.

Il faut montrer aussi, sur la base des procès contre les partis et mouvements politiques, qu'il est évident qu'il n'est pas question d'une personne qui doit comparaître devant le tribunal mais avoir commis un crime personnel, mais au contraire que ces personnes doivent comparaître et sont condamnées à cause de leur position et leur rôle dans les partis et syndicats. Le Coup d'Etat ne sera pas traité seulement du point de vue de la répression, mais aussi et surtout en relation avec l'économie.

La prétendue lutte contre la terreur par la junta n'est qu'une légitimation pour continuer la politique économique Özal. Sauvegarder le capital des monopoles aux frais de la classe ouvrière et tyranniser ceux qui poursuivent ou poursuivaient des changements sociales et économiques.

Sur la base des procès contre les syndicats et les organisations politiques nous verrons que les hommes du pouvoir d'aujourd'hui veulent priver le peuple de ses organisations de masses les plus combattives.

Enfin il faut critiquer les soi-disant "étapes vers une nouvelle démocratie".

La junta fera de son mieux pour faire croire à l'Occident que les élections (fausses) amèneront la restauration de la démocratie. L'Occident préférera à tout croire.

Mais ce sera une démocratie où il n'y a plus de place pour les organisations de masses progressives.

Nous voulons composer se film d'interviews de 19 syndiqués réfugiés en Europe, torturés, avocats syndicalistes, victimes de ce régime, leurs parents et du matériel qu'on trouve dans les archives cinématographiques.

L'Intercalation exacte, les aspects qui seront le plus accentués doivent être réalisés en collaboration avec les membres de DISK. C'est pour ça que nous tenons beaucoup aux suggestions et critiques aussi de ta part.

Nous espérons avoir bientôt de tes nouvelles,

Amicalement  
Amsterdams Stadsjournaal  
Floor Kooij